

L'appropriation

Parmi les critiques de l'œuvre, il y avait celle qui voyait une appropriation de la culture autochtone, à la manière dont on peut critiquer « Danse avec les loups », soit que Kevin Costner désirait devenir un Indien et qu'il avait l'air plutôt fou dans ce processus. Bien sûr, ma pensée était complètement différente : je ne pensais pas tant à la culture autochtone qu'à ma culture et à sa façon de toujours voir la culture autochtone de manière romantique. Je pensais donc que je présentais plus une condition que je vivais cette condition ou que j'étais coincée dans cette condition. Alors, quand je l'ai présentée - je l'ai présentée la première fois à Toronto, puis je l'ai présentée ici au Musée des beaux-arts du Canada - elle a soulevé toute une controverse. C'était aussi l'époque où les artistes autochtones militaient pour obtenir davantage de soutien pour leur travail et ils mettaient en évidence l'iniquité dans le financement et les expositions. Il y avait donc ce vaste mouvement politique qui était pertinent et nécessaire, et mon œuvre a été aspirée dans cette tourmente au point où il était presque impossible de la présenter sans qu'elle suscite une controverse aux vues très opposées. Je ne cherche pas les situations où mon travail peut créer une telle controverse. Je n'essaie pas de faire des œuvres qui s'opposent radicalement à un point de vue accepté. J'essaie de faire des œuvres qui ouvrent ce point de vue à une multiplicité de visions des événements, je ne gagne donc rien, je ne vois aucune valeur à

susciter une telle controverse. Cette œuvre devient donc très problématique si on ne la considère que comme un truc politique qui est... pour ceux qui s'y opposent, ils disent que, d'un point de vue politique, elle représente la culture blanche, la culture européenne, qui exploite de nouveau la culture autochtone à des fins financières et pour l'avancement professionnel... une sorte de vol à des fins personnelles. Alors ma thèse selon laquelle j'examinais ma propre culture, ou une folie ou une faille ou un phénomène étrange de ma propre culture, ce qui me concerne, je crois, ce qui est mon histoire fondamentalement. Il s'agit ici de mes amis, il s'agissait de ma génération, c'est ma culture - ma thèse semblait plutôt faible par rapport à cette thèse plus vaste de l'appropriation - ou cette critique qui est soulevée contre les gestes d'appropriation.